

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII : Quam iuste & utiliter uiri illustres gloriam sint consecuti](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 00 : Quam iuste & utiliter uiri illustres gloriam sint consecuti](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 01 : Que les hommes illustres ont acquis de la gloire avecque raison, pour avoir obligé le public](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VII, 00 : Les hommes illustres ont avec bons tiltres, & grand'utilité du public acquis de la gloire & reputation, 1612

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6627>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination p. [695]-[696]

Illustration aucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024



MYTHOLOGIE,

Cest à dire,

EXPLICATION DES FABLES.

SEPTIENSME LIVRE.

*Les hommes illustres ont avec bonstiltre, & grand' vertuté
du public acquis de la gloire & reputatiōn.*

CERTES il n'y a point de plus saincte loy, ny de plus belle ordonnance, que celle qui salarie dignement les vertus des braues hommes, & punit les delinquans. car c'est vne chose equitable, que non seulement les hommes soient empeschez de mal faire, mais aussi incitez à faiure la vertu, & s'appliquent à de valeureux actes : à fin qu'ils ne passent cette vie en oisiveté & nonchalance. C'est cette seule considération par laquelle Hercule & les autres Prieux tant renommez furent induits à courageusement entreprendre beaucoup de trauaux, de hasards & de braues exploits de façon qu'ils n'ont rien trouué ne si horrible, ne si malaisé, que par traueil & patience ils n'ayent surmonté. Car ce qu'ils ont despêtré le monde de tant de voleurs, qu'ils sont descendus aux enfers, qu'ils ont combatu & dompté d'horribles monstres, qu'ils ont rembarré voire esteint la cruautē de plusieurs tyrans, c'ont été les recompenses & salaires de leur vertu. Or le plus excellent loyer qu'ait la vertu, c'est la gloire, qui a de merueilleux aiguillōs pour accourager les affections des hommes à de belles & valeureuses entrepriſes, & leur faire trouver legeres, vniées & faciles les plus fascheuses, taboteuses & difficiles choses du monde. Aussi nulle ville, ny nation, ny Eſtat ne pourroit estre fleurissant ny de duree, s'il se contentoit ſcoliolement de chastier les malfaiteurs, ſans auoir aucun eſgard au me-

rite des gents de bien. ioint que cette ville scule peult estre heureuse, qui fçait deferer aux bons & gens d'honneur ses dignitez & charges de iudicature. Celle qui le fçaura bien faite , sera d'autant plus noble & florissante, qu'elle sera soigneuse de s'en bien & deuement acquitter. Nous auons vne suffisante preuve de ce que je viens de dire en l'Empire Romain , qui souuentefois a esté commis à la suffisance de gents de bien, quoi qu'elstrangers Les Atheniens aussi ont bien souuent donné la souveraineté de leur Republique à des Forains, en csgard à leur valeur & prud'hommie. Au cōtraire, la ville qui n'ouure les portes & ne tend les bras que seulement à ceux qui sont nez & nourris chez elle : qui les ferme pour tout- iamais à la vertu & vaillance des estrangers, qui sans faire estat de la prud'hommie des personnes, mesmement entre ses citadins appelle aux offices & estats publics bons & mauvais indifferemment: qui propose bien des punitions pour les crimes, mais point de salaire pour la vertu ; ou qui mesme se pense estre bien acquitée de son devoir , establißant quelques legeres peines aux mescham: comment ne la qualifiera- on laische, nonchalante & libidineuse: comment est- ce que quand de folles voire mauvaises personnes munitiont son Estat , elle ne toutpera en tres-inique tyrannie ? comment ne sera-elle oublieuse , voire ingrate des biens , plaisirs & seruices qu'on lui aura faits? comment s'empeschera elle de vieillir & croupir au milieu d'un bordeau ? Car l'esprit de l'homme ne peult estre oisif ny invtile. si il ne s'applique à d'honnebles exercices, il fault necessairement qu'il s'addonne à toutes sales & indignes occupations. & si l'on ferme la porte aux vertus , on l'ouure par consequent aux vices & meschancetez , puisqu' ainsi est qu'il fault necessairement s'exercer à quelque chose.

De Hercule.

C H A P I T R E I.

E n'est que la gloire , & amour de vertu qui a tant anobly Hercule ce grand dompteur de monstres & destructeur de brigands , volcurs , & autres hommes malfaisans. en quoy il a tant acquis de reputation & de loüange envers toutes les nations du monde , que iamais aucun aage ne pourra, sinon par la demolition de cet Vniuers , effacer la memoire de son nom : en l'honneur duquel on a dressé & basty plusieurs Temples , fondé des Seruices,des Autels,des Ceremonies,& Prestries ce que ni la Noblesse de sa race,ny la scule force de son corps, ny le plus opulēt Empire du monde